

## Les Propriétaires et les Eleveurs : des Gaulois réfractaires ?

**Vendredi 7 septembre 2018- N°224**



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

**L'**actualité de la semaine dernière s'est un moment focalisée autour de la malheureuse petite phrase du Président de la République affirmant depuis le Danemark –avec un sourire ironique- que les français étaient des « Gaulois réfractaires ». Il voulait sans doute sous-entendre que nos concitoyens sont, de manière générale, réticents aux changements.

J'ai bien souvent entendu ce type de caricature et de reproche de la part de dirigeants de notre Institution à propos des acteurs des courses et des associations qui les représentent. Il s'agit évidemment là d'un mauvais procès fait à une Institution et à une filière qui ont montré combien ils étaient capables d'évoluer dès lors que les conditions du changement et l'objectif poursuivi soit juste et compris par tous.

### Tout changer pour que rien ne change

Le monde change, notre environnement évolue vite. Il est évident que l'Institution des Courses doit s'adapter à ces nouvelles données. D'un monopole, les paris hippiques sont rentrés de plein fouet dans un univers concurrentiel. Il en va de même pour les

courses et pour les hippodromes, toujours en concurrence avec d'autres sites et d'autres formes de loisirs. Il faudrait être autiste pour ne souhaiter aucune évolution. Un seul exemple : face à la révolution des technologies de l'information et la numérisation de l'économie, une offre de paris hors des hippodromes ne pouvait rester sur un calendrier limité. Les courses ont su mettre en place une offre en phase avec la modernité. Bien sûr, il y a des nostalgiques du privilège du programme parisien étriqué des années 1970. Mais, malgré de fortes pressions passéistes, les Gaulois ont su évoluer.

Dans les instances de notre Institution, à titre personnel comme en qualité de Président des PP, j'ai proposé bien des évolutions et participé à leur mise en place. La plus importante que j'ai eu la chance de piloter auprès de Jean-Luc Lagardère, fut celle de la décentralisation. Le premier Quinté hors de Paris –à Lyon- a été en 1996 au niveau des courses une petite révolution. Le regroupement des sociétés du Galop dans un GIE Galop devenu ensuite France Galop, la création de France Courses et son évolution jusqu'à devenir Equidia, la transformation du programme classique de plat, le déplacement de la date du Grand Steeple, la création de deux week-ends internationaux à Auteuil ... Non, décidément, il serait inexact de dire que l'Institution des Courses est restée réfractaire à toute évolution.

Mais ce qui compte, ce n'est pas le changement pour le changement. Sauter sur sa chaise comme un cabri en disant « *Le changement ! Le changement ! Le changement !* », cela n'aboutit à rien et cela ne signifie rien. Changer n'est pas un but en soi. La seule question est de comprendre vers quel objectif on veut

tendre. J'entends ici ou là que nous sommes entrés dans une crise de modèle, un modèle français dont il faudrait sortir pour résoudre tous nos problèmes.

Je crois exactement le contraire. Le modèle français est celui qui a fait ses preuves, résistant le mieux à toutes les crises, fondé sur un système associatif, coopératif et mutuel, garantissant les allocations les plus élevées du monde, Asie exceptée, un maillage d'hippodromes de qualité sur lesquels s'expriment un élevage de haut niveau dans les trois disciplines ainsi que des professionnels (entraîneurs et jockeys) dont les compétences sont saluées à travers le monde entier.

Oui, il faut changer les méthodes de gestion, les structures d'organisation, la politique de communication, mais pas pour sortir d'un modèle, bien au contraire. Pour le valoriser et le rendre plus performant encore. En un mot, celui du Tancredi de Visconti dans *Le Guépard* : « *il va falloir tout changer, pour que rien ne change* ».

## Des réformes qui doivent rassembler

Je sais que les propriétaires et les éleveurs de chevaux de courses sont parfaitement prêts à accepter, mieux, à proposer des évolutions et des réformes. Mais il faut qu'ils soient convaincus que ces réformes soient justes, faute de quoi le nécessaire rassemblement ne pourra s'opérer. Ainsi la baisse des allocations au galop en 2018 n'aurait sans doute pas provoqué tant de débats si la réduction avait été équitablement répartie comme nous le proposons initialement. Le sentiment que les « petits propriétaires » et les éleveurs de base ont trinqué pour assurer davantage au haut de la pyramide aura développé – plus qu'on ne pouvait l'imaginer – ce sentiment d'injustice qui revient aujourd'hui à travers le débat relancé sur la

prime à l'éleveur pour les chevaux d'âge. Plus tôt, la décision de fermer les parcours d'obstacle d'Enghien, sans fermer un seul autre site aura provoqué ce sentiment que seul l'Obstacle payait pour tout le monde.

Aujourd'hui, je sens bien que certaines réticences de nos partenaires du Trot à rentrer dans un schéma de gestion commune vient aussi de cette crainte que les efforts ne soient pas partagés de façon à rassembler.

## Des réformes efficaces

Pour accepter de bouleverser notre organisation, nos pratiques et de renoncer à telle ou telle situation, il faut aussi avoir la conviction que la réforme est efficace. Je le répète : changer pour changer ne rime à rien. Certains veulent fermer des hippodromes mais avancent-ils des chiffres concrets d'économies ? On a fermé l'hippodrome de Combrée et qu'avons-nous ainsi gagné ? On a perdu un hippodrome plein une fois par an, on a perdu une audience, sans augmenter ailleurs la fréquentation.

Dans les débats structurants que nous menons avec le Trot, je suis de ceux qui ont souhaité qu'on évalue les économies d'échelle que nous pourrions faire ensemble, Trot + Galop + PMU. Car évidemment, ensemble nous ferons plus, mieux et moins cher que séparément. C'est sur quoi il nous faut désormais convaincre.

Face à un plan juste, équitable, efficace et bien expliqué, nous resterons de fiers Gaulois, mais certainement pas réfractaires aux changements.

Pour peu qu'ils soient menés dans le rassemblement et surtout pas en cherchant à diviser

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr).*